Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 3 (1946)

Heft: 25

Artikel: Amour de la patrie...

Autor: Giroud, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996819

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Amour de la Patrie....

Ph. MONNIER nous disait : Mes enfants, aimez votre pays. Telle est la conclusion du charmant propos que notre camarade Giroud a composé à votre intention, à l'issue de notre cours d'instruction alpine No. 24, à Steingletscher. En votre nom, j'adresse un chaleureux merci à notre ami Claude.

P. F.

* * *

Il fait beau. Ce lundi matin d'août, le soleil donne à toute la nature sa provision de force. Partir là-haut, vers les glaciers ! nous y avons rêvé toute la semaine. Les Romands sont venus. Qu'ont-ils dans leur coeur : l'amour de leur sol et un esprit d'équipe.

De suite l'Alpe nous appelle ; les groupes sont formés. Toutes ces splendeurs neigeuses deviennent immédiatement des connaissances après l'orientation de nos chefs. Ce soir, je voudrais aimer intensément et faire éclater toute ma joie.

C'est si simple d'aimer. La vie de la montagne est rude : vaillance. Cher Walti, veuille garder le disque avec le morceau de cor des Alpes ; il est tellement plus sympathique d'être réveillé en musique que d'entendre la voix de l'homme. Le sang et la croix du drapeau montent dans le ciel pur et semblent vouloir toucher le glacier. Masse imposante que les Alpes d'Uri. C'est dans ces montagnes que réside l'âme du pays.

Le col monte au flanc de la montagne ; il étire paresseusement ses lacets tout neufs. Les moyens mécaniques transporteront la foule de Berne à Uri ; auront-ils le temps d'admirer, de vivre avec le rocher comme nous l'avons fait cette semaine.

Altruisme ; donner tout ce qu'on a pour les autres. La croix du Christ, par ce matin indécis de l'Assomption, a été dressée sur le petit mont ; tout autour les genèvriers, les touffes de rhododendrons, les plants de myrtilles, les rochers gris... Merveilleuse union que ce culte protestant suivi de la messe. Union spirituelle, union visuelle. Un rayon de soleil perce les nuages ; les chrétiens assemblés au pied de la croix témoignent leur affection envers celle qui les créa. Ce jour fut inondé d'un esprit suisse : nous voulons nous unir.

Pluie ou beau temps ? Notre course de deux jours serait-elle un mythe ? Se lever dans le frais matin, saluer le drapeau ; nous monterons, qui au Tierberg, qui au Sustenhorn. Le soir, une saine ambiance règne à la cabane du Tierberg. Gais propos, chants du pays se mêlèrent aux notes claires du piston. Notre chef, toujours souriant, exprime le plaisir qu'il a éprouvé en travaillant avec nous. Dehors, il pleut ; l'Alpe ne veut pas se livrer tout entière.

Le chant des adieux clôt notre réunion.
Le cours alpin a vécu.

Chers amis, chefs I. P., la leçon que nous avons tirée de ce cours fut une leçon modèle. L'esprit de Macolin vivra malgré tous ses détracteurs ; il ne tient qu'à nous de le propager chez les jeunes. Au travail et en avant !

Claude.